

naturellement accordé ! C'est pourquoi l'on a donné le nom de grâce à cette seconde dotation de l'existence.

Non pas, comme nous l'avons déjà observé, que la vie ne fut primitivement une grâce ; mais parce qu'étant une fois accordée dans la mesure voulue par les lois immuables de l'être, l'amour a été obligé de les franchir et de dépasser la nature pour répandre ses nouvelles libéralités.

Ainsi, les mêmes raisons ontologiques qui nous ont fait concevoir Dieu comme créateur et conservateur, nous le font concevoir comme réparateur ; et l'on retrouve effectivement dans l'observation de la nature humaine le fait donné pour la réparation. Il faut savoir maintenant comment, dans ce secours absolu, se trouvent tous les éléments réparateurs de chacune des facultés de l'homme.

CHAPITRE XVIII.

COMMENT CHACUN DES ÉLÉMENTS DU SECOURS ABSOLU CORRESPOND-IL A CHACUNE DES FACULTÉS DE L'HOMME ?

Pour en juger, il faut d'abord se faire une idée exacte de la nature de l'homme, puis avoir tout à la fois une appréciation fidèle de son état normal et du degré de son mal, enfin, déterminer le genre de secours que ce mal nécessite.

Premièrement. L'état normal veut que l'âme, faite pour l'immortalité et à laquelle le corps a été assujetti pour le temps, dispose de cet ensemble d'organes comme d'autant de serviteurs tirés du néant pour son service ; — et l'état ac-